

Drapeau nazi dans le grenier

Un drapeau nazi a été retrouvé pendant le déménagement des archives municipales de Mazières-en-Gâtine. Ce morceau d'histoire était oublié dans un grenier depuis 75 ans.

Tout le monde connaît le drapeau nazi, son fond rouge, son cercle blanc et sa croix gammée noire. Mais combien l'ont vu de leurs propres yeux ? Alain Clairand et Serge Pacaud, respectivement maire et habitant de Mazières-en-Gâtine, déroulent le drapeau allemand. Un frisson parcourt les corps. La grandeur démesurée et la couleur rouge vive du tissu impressionnent.

« Lorsque je l'ai découvert, j'ai été surpris », confie Serge Pacaud, 76 ans. C'est lui qui tombe sur ce drapeau en juillet dernier. Habitant de la commune depuis toujours, et ancien directeur de l'école primaire de Mazières-en-Gâtine, Serge Pacaud se passionne pour l'histoire de son village.

Au printemps 2019, la mairie prévoit de déménager les archives pour effectuer des travaux d'isolation. Serge Pacaud en profite : il se propose pour trier les documents accumulés dans le grenier au fil des siècles. « Les premiers datent de 1790. Tout était entassé là-haut. Rien n'était trié. C'était oublié dans le grenier », contextualise Serge Pacaud.

Le drapeau avait été auto abandonnée »

EMILIE DU PONT
Maire de l'époque

L'enseignant à la retraite se souvient de cette journée d'été pendant laquelle le rouge vif du drapeau nazi lui saute aux yeux. « J'étais avec un employé communal. Au début, nous pensions que c'était le drapeau français. C'est en le dépliant, lorsque nous avons vu la croix gammée, que nous avons compris ».

Très vite, l'instinct historique de



Alain Clairand et Serge Pacaud ont été surpris lorsqu'ils ont découvert, perdu dans le grenier de la mairie, ce drapeau nazi.

PHOTO: CO. ANTOINE HAMDOVIC

Serge Pacaud prend le dessus. Il fait le rapprochement avec un autre document trié plus tôt : une lettre manuscrite rédigée en août 1944. Dans cette lettre, le maire de l'époque Émilien Dupont explique que « ce drapeau hitlérien a été trouvé dans une auto abandonnée par les Allemands lors de l'attaque du triangle 16 contre un convoi allemand venant de Niort ».

Le maire de l'époque conclut : « Cette prise de guerre, triste emblème du régime nazi [...] rappellera aux géné-

rations qui viendront après nous la tristesse de quatre années d'occupation ».

Émilien Dupont signe ensuite sa lettre, la tamponne et la dépose dans les archives. Ce n'est que cet été que la lettre et le drapeau resurgissent. « C'est un morceau d'histoire », commente Alain Clairand.

Ce morceau d'histoire a été oublié pendant 75 ans dans le grenier de la mairie. Serge Pacaud n'arrive pas à se l'expliquer. « Par le passé, nos archives ont changé de bâtiment.

Mais personne n'a remarqué le drapeau dans le déménagement... »

Le drapeau devrait être prochainement remis au Centre régional Résistance et Liberté à Thouars.

Quelques mois après cette incroyable découverte, en septembre, un drapeau nazi et le buste d'Hitler étaient découverts au Palais du Luxembourg et faisaient la une des médias nationaux. Alain Clairand, le maire, s'en amuse : « Nous n'avons pas de buste comme au Sénat ».

Jordan GUERIN-MORIN

Le mystère demeure à Mazières-en-Gâtine

Un drapeau nazi, perdu dans les archives municipales de Mazières-en-Gâtine, a été retrouvé au mois de juillet. Comment ce drapeau s'est-il retrouvé ici ? Pour comprendre son origine, nous avons examiné les actes de résistance ayant eu lieu dans la localité ou à proximité.

Les archives départementales de Deux-Sèvres fournissent, en effet, des renseignements sur les attaques aériennes et sur les sabotages. Ainsi, le 19 juin 1944 « deux bidons vides lancés par avion sont découverts à Mazières ». Le 22 juin « deux avions mitraillent deux locomotives au nord de la gare de Mazières ». Le 4 juillet la gare est mitraillée par des avions « anglo-saxons ».

« Aucune formation d'éléments du maquis »

La brigade de gendarmerie locale a aussi rédigé des rapports sur les actes de sabotages ferroviaires réalisés sur son secteur. Le 8 août, elle constate une coupure de deux voies « sous le pont du Chemin de Grande Communication no 22 allant de la RN. 743 (à 1 km 500 au Nord de Mazières) à Beaulieu-sous-Parthenay ». Les gendarmes concluent leur rapport



Le mystère continue d'entourer le drapeau nazi retrouvé à Mazières-en-Gâtine.

PHOTO: CO. ANTOINE HAMDOVIC

en précisant : « Il n'existe actuellement, à la connaissance de la brigade, aucune formation d'éléments du Maquis sur le territoire de la circonscription ». À noter l'expression « Maquis » alors que pour les autorités de Vichy le terme utilisé habituellement est « Terroristes ». La même phrase est de nouveau uti-

lisée dans le rapport concernant le sabotage du 10 août, qui a fait sortir des rails une locomotive tractant un train de troupes à 1 km au nord de la gare de Mazières. L'absence de maquis local explique le fait que les deux seules attaques du maquis se soient produites à plusieurs kilomètres de la localité.

Deux convois allemands attaqués

Selon les historiens Michel Chauvet et Jean-Marie Poupain (*La Résistance en Deux-Sèvres 1940-1944*), le 29 août 1944, une trentaine d'hommes du triangle 16 attaque, dans la côte de Champeaux, un convoi de 14 véhicules qui se dirige vers Parthenay. Le nombre de morts allemands pourrait être de plusieurs dizaines et les résistants se replient sans perte.

Le 30 août, un S.A.S (Spécial Air Service) français appartenant à l'opération Dickens, René Villain, monte une embuscade à Saint-Marcel-la-Lande, sur la route Champdeniers-Mazières. Avec trois résistants, il attaque un convoi de camions allemands mais il est tué au cours du bref mais violent engagement.

Il est bien évident que le drapeau ne peut provenir d'aucun de ces événements. Reste alors une seule probabilité. Il aurait été caché par des Allemands qui occupaient Mazières lorsqu'ils se sont enfuis fin août 1944. La commune était susceptible de pouvoir loger 170 soldats dans 4 locaux.